

septembre 2, 2022

M. Peter Pokory, sous-ministre, ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Colombie-Britannique
Mr. Shannon Marchand, sous-ministre, ministère de l'agriculture, des forêts et du développement économique rural, Alberta
M. Rick Burton, sous-ministre, ministère de l'Agriculture, Saskatchewan
Mme Dori Gingera-Beauchemin, sous-ministre, Agriculture et développement des ressources, Manitoba
M. John Kelly, sous-ministre, ministère de l'Agriculture et des Affaires rurales, Ontario
M. Bernard Verret, sous-ministre, ministère de l'Agriculture
Mme Cathy LaRoche, sous-ministre, ministère de l'Agriculture, département de l'Aquaculture et des Pêches, Nouveau-Brunswick
Mme Loretta Robichaud, sous-ministre, département de l'Agriculture, Nouvelle-Écosse
M. Brian Matheson, sous-ministre, ministère de l'Agriculture et des Terres, Île-du-Prince-Édouard,
Mme Tracy King, sous-ministre, département des Pêches, des Forêts et de l'Agriculture, Terre-Neuve et Labrador.

Objet: Banque canadienne de vaccins contre la fièvre aphteuse

Chers sous-ministres provinciaux,

L'ensemble de l'industrie canadienne des bovins demande le financement d'une banque canadienne de vaccins contre la fièvre aphteuse. ***Nous demandons à votre ministère de l'Agriculture de se joindre à nous pour communiquer avec Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) au sujet du besoin urgent pour le Canada d'investir dans cette infrastructure essentielle.***

Une incursion de la fièvre aphteuse au Canada entraînerait la fermeture immédiate de la frontière aux exportations des secteurs du bœuf, du porc et des produits laitiers. Une éclosion à grande échelle au Canada pourrait entraîner des répercussions financières de 50 à 60 milliards de dollars sur l'économie canadienne. Les pertes sont directement liées à la durée de l'interruption des échanges. L'accès rapide à des doses suffisantes de vaccin est impératif pour que le Canada retrouve rapidement son statut commercial actuel de pays « Exempt de fièvre aphteuse sans vaccination ».

Le Canada participe à la banque nord-américaine de vaccins contre la fièvre aphteuse (BNAVFA) avec le Mexique et les États-Unis. La contribution du Canada nous donne droit à 330 000 doses de vaccin. Il s'agit d'une fraction des 2,5 millions de doses requises pour une incursion de fièvre aphteuse dans une région densément peuplée de bovins au Canada. La vaccination a toujours été considérée comme un outil de dernier recours. Cependant, les expériences d'éclosions de fièvre aphteuse au Japon et en République de Corée ont mené à de nouveaux modèles épidémiologiques et à des modifications des lignes directrices de l'Organisation mondiale de la santé animale (officiellement l'OIE). La vaccination jouerait maintenant un rôle central dans toute éclosion importante ou non contrôlée au Canada.

Il est urgent de remédier à la pénurie de vaccins contre la fièvre aphteuse au Canada. La fièvre aphteuse demeure courante en Asie, au Moyen-Orient, en Amérique du Sud et dans certaines régions d'Afrique. De plus, l'Indonésie lutte activement contre l'éclosion et plus de 3000 cas ont été signalés depuis leur détection en mai 2022. En juillet, l'Australie a augmenté sa biosécurité

intérieure pour les voyageurs revenant d'Indonésie et de Bali et a également signalé la détection de particules virales de fièvre aphteuse non viables dans les produits alimentaires légalement importés. Le risque élevé en Australie nous rappelle que la menace de fièvre aphteuse est très réelle.

Le coût annuel prévu de la banque canadienne de vaccins contre la fièvre aphteuse est de 3,2 millions de dollars, y compris les tests d'activité biologique et les essais d'homologation. L'affectation de ces fonds a constitué un obstacle majeur à cette initiative. La responsabilité de la prévention, de la préparation et du rétablissement des maladies animales exotiques est largement partagée entre AAC, l'ACIA, les industries touchées et les gouvernements provinciaux et territoriaux. La responsabilité réglementaire de l'intervention en cas de maladie animale exotique incombe à l'ACIA. Les provinces et les territoires ont adopté une approche de financement partagé pour la banque canadienne de vaccins contre la fièvre aphteuse. Cette approche est inacceptable pour l'ACB compte tenu de la responsabilité réglementaire de l'ACIA et du délai prévu pour toute entente de financement FPT.

L'ensemble de l'industrie canadienne des bovins vous demande de vous joindre à nous pour exhorter AAC et l'ACIA à demander au Trésor fédéral de financer la banque de vaccins contre la fièvre aphteuse proposée au Canada. Il s'agit d'une priorité clé pour les producteurs de bœuf canadiens afin d'assurer la viabilité économique de notre avenir.

Sincèrement,



Reg Schellenberg, président
Association canadienne des bovins



James Bekkering, président
Association nationale des engraisseurs de bovins



Brian Thomas, président
BC Cattlemen's Association



Melanie Wowk, présidente
Alberta Beef Producers



Arnold Balicki, président
Saskatchewan Cattlemen's Association



Tyler Fulton, président
Manitoba Beef Producers





Jack Chaffe, président
Beef Farmers of Ontario



Jean-Thomas Maltais, président
Les Producteurs de bovins du Québec



Trevor Welch, président
Les Éleveurs de bovins du Nouveau-Brunswick



Larry Weatherby, président
Nova Scotia Cattle Producers



Dennis Hogan

Dennis Hogan, président
Prince Edward Island Cattle Producers

